



Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana
Traditions for Tomorrow

*Sur le socle de leur identité culturelle, les
peuples amérindiens construisent
leur avenir.*





Cours de pharmacopée à des Illomab

La médecine traditionnelle maya traite les psychotraumatismes

Au terme de quatre années, le projet a eu un impact directement auprès des populations mayas de la région Kiché au centre du Guatemala, mais aussi auprès des services publics de santé tant au niveau de la région qu'au niveau central au Ministère.

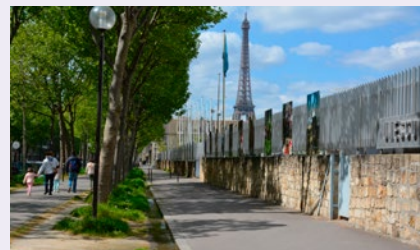
Le projet a recueilli auprès des soigneurs et des guides spirituels – Ajq'ijab – et des sages-femmes des villages de la région – Illomab – les connaissances sur les thérapies traditionnelles pour traiter les troubles mentaux occasionnés entre autres par les conflits armés, les violences domestiques, la délinquance omniprésente, et leur impact sur les femmes des villages isolés, surtout, pendant la période périnatale.

Le partenaire, l'organisation maya Médicos Descalzos (Médecins aux pieds nus), a publié deux manuels illustrés et en a socialisé les contenus auprès des tradithérapeutes. Des centaines de personnes ont pris part à de nombreux ateliers qui ont permis d'enraciner ces savoirs dans les pratiques. Leur reconnaissance par les services de santé publique marque le succès du projet qui s'est prolongé jusque dans certaines facultés de médecine. ■

Soutien de la Coopération Suisse et de la Ville de Genève via la FGC.

L'UNESCO adopte une politique pour les autochtones

Pour le 10e anniversaire de la Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones de 2007, l'UNESCO adopte une politique spécifique pour son engagement en leur faveur.



Exposition des 30 ans à l'UNESCO

Traditions pour Demain a activement participé aux discussions sur ce document par des communications auprès du Secrétariat et en particulier le programme LINKS, par des démarches auprès des instances

onusiennes spécialisées (la Rapporteuse spéciale, le Mécanisme d'experts sur les droits des peuples autochtones et l'Instance permanente sur les questions autochtones), et par un plaidoyer intensif auprès des Etats membres du Conseil exécutif. Hasard du calendrier, cette politique a été adoptée le 12 octobre 2017, 525 ans jour pour jour après l'arrivée de Colomb sur une île des Bahamas.

Les discussions ont été ardues, certains Etats tentant d'enterrer le projet en le renvoyant à plus tard. Ces obstacles ont cependant été levés et des lignes d'action claires adoptées pour les quatre secteurs d'action de l'UNESCO : l'éducation, la culture, la science et la communication. Ce texte aidera aussi l'UNESCO pour sa coordination de l'Année internationale des langues autochtones en 2019.

La reconquête du peuple ette ennaka



Grutta Kakwi : Autorités ette annakas

Encore récemment nomades et inconnus, les Ette Ennakas, inscrits sur la liste des peuples autochtones menacés de disparition, sont bien moins connus que certains autres peuples de la région Nord-Est du pays. A peine plus de deux mille, les Ette Ennakas conservent leur

langue, leurs pratiques rituelles, leur médecine et un éventail de valeurs. Sans la transmission vers la jeunesse des riches savoirs ancestraux, ce serait la fin annoncée de ce peuple et l'exposition de ses jeunes aux nombreux dangers d'une société dans le post-conflit.

Une partie du projet permet d'identifier les centres cérémoniels délaissés et de dresser leur cartographie pour en faciliter l'accès, plus de 70% d'entre eux se situant sur des domaines privés. L'accès en sera facilité grâce à un droit octroyé par les pouvoirs publics.

La transmission intergénérationnelle des savoirs se fera par des rencontres thématiques sur les plantes, la faune, la vision du monde, les savoirs, les contes et légendes, la gouvernance. Comme constaté lors d'une mission sur le terrain début 2017, les jeunes Ette Ennakas en sont les principaux demandeurs. Ces savoirs viendront alimenter la production de vidéos et de publications. ■

Soutien de la Fédération vaudoise de coopération et de la Fondation Horizon des Pays-Bas.

Affiliations diverses de Traditions pour Demain

- Statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU
- ONG partenaire officielle de l'UNESCO (statut d'association) et accréditée auprès de plusieurs Conventions pour la protection du patrimoine culturel et de la diversité des expressions culturelles
- ONG observatrice permanente auprès de l'OMPI
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Coordinateur du Forum des ONG pour le patrimoine culturel immatériel (UNESCO)
- Membre du Conseil du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)
- Reconnue d'utilité publique (JO du 2 août 2013 - France)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEWO (Zürich)



Une école de cinéma pour des jeunes autochtones et afro-descendants

Célébrant sa 13^e édition en 2017, le Festival International de Cinéma des Droits de l'Homme de Sucre en Bolivie est reconnu sur tout le continent. Depuis 2015, avec le soutien de Traditions pour Demain, il s'est enrichi d'une formation pour des jeunes cinéastes.

Traditions pour Demain a renouvelé son soutien pour 2017, 2018 et 2019 à cette formation de six semaines pour une dizaine de jeunes autochtones ou afro-descendants. Ils doivent déjà avoir manié la caméra pour des premières réalisations personnelles.

Des professionnels de divers pays qui viennent à Sucre pour le Festival donnent des cours à la fois théoriques et pratiques. La dernière semaine est consacrée à la production en équipe d'un court-métrage tourné dans la région. Jusqu'à présent, les jeunes diplômés poursuivent la réalisation cinématographique et la formation d'autres jeunes.

Lors du Festival de 2017, Traditions pour Demain a décerné son premier **Prix pour l'affirmation culturelle et les droits autochtones** au film « 500 años » de Pamela Yates (2017) sur le procès de l'ex-Président Rios Montt, reconnu coupable au Guatemala des massacres de populations mayas, au début des années 1980. ■

Soutien de la Fondation horizon des Pays-Bas.



Nos 30 ans célébrés en grande pompe en 2016

- Exposition thématique en plein air de trois photographes, dont Olivier Föllmi, sur les peuples des Andes du Pérou, de la Bolivie et de l'Equateur. Elle a été présentée en septembre 2016 sur les quais de Genève au bout du lac, puis, début 2017, sur les grilles du siège de l'UNESCO à Paris.



- Exposition des photos de Slawo Plata dans ces trois pays, à l'Espace 81 à Morges en Suisse puis à l'Espace Bansard à Paris.
- Rencontre en Equateur avec une vingtaine de partenaires autochtones et afro-descendants de Traditions pour Demain, de quatre pays d'Amérique centrale et de quatre d'Amérique du Sud, pour réfléchir à la suite du travail d'accompagnement de Traditions pour Demain à l'affirmation culturelle. A cette occasion, un



Cercle des promoteurs culturels s'est constitué pour échanger dans différents domaines (éducation, propriété intellectuelle, spiritualité, environnement et communication).

A l'ONU, la protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé

La Rapporteuse spéciale de l'ONU pour les droits culturels, Karima Bennouna, a invité en 2016 la vice-présidente de Traditions pour Demain, Christiane Johannot-Gradis, à participer à une réunion d'experts sur la destruction intentionnelle du patrimoine culturel en tant que violation des droits culturels. Les recommandations de cette réunion, dont celle de faire état des atteintes également portées au patrimoine culturel immatériel (PCI) dans ces circonstances, ont alimenté son rapport thématique à l'Assemblée générale de l'ONU fin 2016.

La Rapporteuse Spéciale a à nouveau convié en 2017 la vice-présidente à une réunion d'experts et à un Séminaire Intersession, tenu à la demande du Conseil des droits de l'homme, sur les droits culturels et la protection du patrimoine culturel. Comme paneliste, Christiane Johannot-Gradis a traité des atteintes au PCI lors de conflits armés, en évoquant les peuples autochtones ainsi affectés avec lesquels Traditions pour Demain collabore. ■



Le Séminaire au Palais des Nations, Genève

Les 75 peuples et minorités accompagnés par Traditions pour Demain

COSTA RICA Borruca Bribri Cabecar Ngobe-Bügle	BOLIVIE Afro-bolivien Aymara Chipaya Guarani Qhara Qhara Quechua	Ette Ennaka Kamentza Wayuu GUATEMALA Aguacateco Axi Chalchiteco Ixil Jacalteco Kakchiquel	K'anjobal Kiché Mam Q'eqchi ÉQUATEUR Afro-équatorien Cañari Cofan Kichwa Puruway	Saraguro Shuar MEXIQUE Afro-mexicain Akateco Chamula Chinanteco Chol Choloteco Chontal	Huichol Mam Mazahua Mazateco Mixe Mixteco Nahñu Nahuatl Nahuatl Purepecha	Tojolabal Triqui Tzotzil Yucateco Zapoteco PÉROU Aymara Paysans andins Quechua	CHILI Aymara Huilliche Mapuche HONDURAS Chorti Garifuna PANAMA Kuna Naso Ngobe-Bügle	Créole Garifuna Mayangna Miskito Nahuatl Rama PANAMA Kuna Naso Ngobe-Bügle
--	---	---	--	--	--	---	---	--

Depuis 1986, Traditions pour Demain, réseau international, accompagne dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique centrale et du Sud, les peuples autochtones et les minorités, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Près de 650 initiatives culturelles ou éducatives très concrètes, choisies et conduites par les groupes, ont été réalisées sur le terrain grâce au soutien des membres et des donateurs, ainsi que de bailleurs de fonds publics ou privés. Traditions pour Demain contribue à renforcer la confiance, l'estime de soi et la dignité, à restructurer les communautés et à les aider à relever les défis auxquels elles sont confrontées : c'est de «l'empowerment».

Traditions pour Demain agit aussi par le plaidoyer auprès des institutions publiques et non gouvernementales, nationales et internationales, aux questions touchant les autochtones, la diversité culturelle, le patrimoine culturel, y compris en cas de conflit, les traditions vivantes et les droits de propriété intellectuelle qui en découlent.

Nos principaux partenaires financiers ou mécènes: les fondations Horizon, Firmenich, Hirzel, Isaac Dreyfus-Bernheim, Air France et Pictet, l'Institut Le Rosey, la Banque Raiffeisen de Gimel, Canon, kosdesign (Vevey), BSR Imprimeurs (Gland), la Banque Martin Maurel, la Loterie Romande, CM Design (Genève).

Et du côté des collectivités publiques: l'UNESCO, notamment par son Programme de participation et son Programme international pour le développement de la communication, les Commissions nationale suisse et française pour l'UNESCO, les Fédérations genevoise et vaudoise de coopération et leurs partenaires financiers cantonaux et communaux, la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC), la Ville de Rolle.

Nos partenaires actuels sur le terrain: **Guatemala :** Médicos Descalzos (Chinique), FUNDEBASE (Sacatepequez), ACEM (Guatemala City), Colegio Maya Paxil (Nebaj). **Nicaragua :** CADPI (Bilwi). **Colombie :** Red Antorchas (Mahates), Teje Teje (El Rodadero). **Equateur :** APAK (Otavalo), AJKI (Iluman, Imbabura). **Pérou :** Chuyma Aru de apoyo rural (Puno), Unión de Mujeres Aymaras (Puno), Suma Yapu (Puno). **Bolivie :** CESATCH (Sucre), ASUR (Sucre), Pusiuyu (Potosi), Sembrando valores (La Paz), le Festival de cinéma Pukañawi (Sucre).

Chez les Kunas, toutes les femmes sont artistes



Pour les 10 ans de l'adoption de la Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones, en collaboration avec le Festival Filmar en Amérique Latina, et en coopération avec le Musée d'ethnographie de Genève, Traditions pour Demain organise une exposition autour de la mola, costume emblématique des femmes kunas du Panama.

Maison des Arts du Grütli, Genève, 17 novembre - 3 décembre 2017.